

bouillonne toujours au fond des *nouvelles couches sociales*. Il y avait là des députés de la France, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Italie et de l'Angleterre.

Tandis que ses camarades en France faisaient une démonstration politique des funérailles de M. Thiers, un des délégués français à Gand rendait au défunt homme d'Etat, bien involontairement sans doute, un hommage beaucoup plus honorable.

“ Par bonheur, ” a dit le citoyen Robin, “ la mort a débarrassé la République d'un individu qu'on appelait M. Thiers, et nous autres, les vrais libéraux, nous sommes heureux de cette mort si attendue et désirée. ”

Puis, après avoir appelé Marat *le plus grand citoyen que la France ait produit*, il ajouta : “ Le peuple se souvient de 93 et de 48, et les ouvriers, fils de ces grandes journées, se lèveront et continueront l'œuvre interrompue de Marat et des journées de février ; ils nivelleront l'ancien monde, ils le détruiront pierre par pierre, et sur ses ruines ils élèveront l'édifice vigoureux de la république démocratique et sociale ! ”

Hélas ! on a vu souvent les ruines ; mais d'édifice vigoureux construit sur ces ruines, jamais !

Le député italien qui a parlé des sphères officielles de son pays, où ne domine cependant pas le cléricisme, comme ne présentant que *des vices et des attentats innommables*, n'a pas été moins violent ni moins sinistre que le sieur Robin.

Si l'italien a tapé fort sur Victor-Emmanuel, comme le député français avait tapé sur M. Thiers et, par conséquent, sur le citoyen Gambetta, qui s'était mis plus ou moins à la remorque de l'ancien président, M. Van Beveren, le président du congrès, n'a trouvé rien de mieux, pour remercier Léopold II de l'hospitalité qu'il accordait à tous ces aimables gens, que de l'appeler le roi Carton II, et de s'indigner de ce que la guillotine ne se dressait pas encore pour le punir de ses forfaits !

On me dira peut-être que Victor-Emmanuel, le citoyen Gambetta et le roi Léopold ne l'ont pas volé ; mais c'est raide tout de même. Bismarck, l'ennemi acharné du cléricisme et du catholicisme, a aussi reçu d'un des socialistes de son pays, le citoyen Liebnicht, un avertissement dont il peut faire son profit.

“ Le chancelier, a-t-il dit, a humilié la France et a fait Sédan. C'est vrai. Et après ? Sa convoitise a remplacé celle de la France sur la scène de l'Europe. Il ne rêve qu'annexions et